

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 2

SE PRÉPARER À
L'INTERPRÉTATION



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
I. Dépendre du Saint-Esprit	1
A. L'inspiration	2
1. Une source divine	5
2. Des moyens humains	9
B. L'illumination	10
II. Fournir un effort humain	12
A. L'importance	12
B. Les influences	14
1. L'exégèse	14
2. L'interaction	15
3. L'expérience	16
III. Conclusion	18

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 2

Se préparer à l'interprétation

INTRODUCTION

Quand on veut se lancer dans un projet, il est toujours sage de bien s'y préparer avant. Dans l'Évangile selon Luc, c'est Jésus lui-même qui illustre cette idée en prenant l'exemple d'un homme qui voulait construire une tour, mais qui n'y est pas arrivé parce qu'il ne s'était pas bien préparé. Eh bien quand il s'agit d'interpréter les Écritures, c'est un peu la même chose. Comprendre la Bible : en voilà un projet complexe qui nécessite toutes sortes d'étapes et qui peut occuper une vie entière ! Alors si on veut interpréter la Bible correctement, on doit bien s'y préparer.

Ceci est la deuxième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette série de leçons s'intéresse à la façon dont les chrétiens devraient s'y prendre pour interpréter la Bible. Cette leçon en particulier est intitulée : « Se préparer à l'interprétation », parce que dans cette leçon, nous allons nous concentrer sur certaines choses qui sont importantes à faire *avant* de lire et d'interpréter les Écritures.

Si on veut bien se préparer à l'interprétation, il y a deux éléments indispensables dont on doit tenir compte, et qui vont faire l'objet de cette leçon. D'abord, il y a l'importance de dépendre du Saint-Esprit et de son œuvre. Et deuxièmement, on doit aussi fournir un effort humain. Commençons par l'importance de dépendre du Saint-Esprit.

DÉPENDRE DU SAINT-ESPRIT

Dès qu'on mentionne le Saint-Esprit, on sait que les chrétiens ont toutes sortes de réactions différentes. Vous-mêmes, vous appartenez peut-être à une branche de l'église qui met beaucoup en avant les dons de l'Esprit, et qui insiste sur la présence et la puissance du Saint-Esprit dans notre vie de tous les jours. À l'inverse, vous appartenez peut-être à une branche de l'église qui minimise le rôle du Saint-Esprit dans la vie quotidienne des croyants. Quelle que soit votre situation, ce qu'on est sur le point de dire sur le rôle du Saint-Esprit dans l'interprétation des Écritures, va à la fois vous rassurer et vous interpeller. Quand on veut interpréter la Bible, on doit se soumettre à l'œuvre du Saint-Esprit, mais d'après la Bible, il y a des façons précises de faire cela. Ignorer complètement le Saint-Esprit, ce serait le summum de la bêtise ; mais si on veut être attentif au Saint-Esprit, on doit le faire de la manière dont la Bible nous dit de le faire. La

question est donc la suivante : qu'est-ce que ça veut dire, de dépendre du Saint-Esprit quand on interprète les Écritures ?

En théorie, la plupart des chrétiens évangéliques reconnaissent que le Saint-Esprit a un rôle important dans notre interprétation des Écritures. Mais le milieu universitaire quant à lui, à travers ses livres et ses formations, sur la question de l'herméneutique biblique, ne s'intéresse pratiquement plus au rôle du Saint-Esprit. À la place, l'interprétation de la Bible est souvent présentée comme un processus *impersonnel*, c'est-à-dire comme une démarche qui consiste simplement à mettre en application une série de principes ou de mécanismes pour comprendre un texte. Mais du point de vue de la Bible, l'herméneutique, ou l'interprétation de la Bible, est en fait un processus *très personnel*, puisque c'est un processus qui implique une véritable interaction entre l'interprète humain et la personne du Saint-Esprit.

Il faut donc se disposer consciemment à dépendre du Saint-Esprit quand on veut interpréter les Écritures. Et c'est important pour deux raisons. D'abord, parce que le Saint-Esprit est à l'origine de l'inspiration des Écritures. Et deuxièmement, parce que le Saint-Esprit est celui qui accorde aux hommes ce qu'on appelle « l'illumination » pour qu'ils comprennent les Écritures. Voyons pour commencer la question de l'inspiration.

L'INSPIRATION

Je me souviens d'avoir eu la chance, un jour, de rencontrer un auteur bien connu, dont les livres m'avaient vraiment aidé pendant une période difficile de ma vie chrétienne. J'étais vraiment content de pouvoir m'asseoir avec lui et de pouvoir lui dire en face combien ses livres avaient été importants pour moi. À un moment de la conversation, je lui ai fait part d'un enseignement particulier que j'avais tiré de son livre et qui m'avait vraiment fait du bien. Mais à ma grande surprise, il m'a regardé, et il m'a dit : « Mais tu n'as pas du tout compris ce que j'ai écrit ! Ce n'est pas du tout ça que je voulais dire ! ». Je me suis trouvé bête, comme vous pouvez l'imaginer ! Mais je me rappelle ensuite avoir pris une grande respiration et avoir concédé à mon interlocuteur que la personne qui avait écrit le livre devait certainement mieux comprendre le livre que moi.

Et on peut dire la même chose de la Bible. Le Saint-Esprit de Dieu a inspiré chaque mot contenu dans les Écritures. On peut donc considérer qu'il est l'auteur des Écritures. Il s'ensuit logiquement qu'on devrait chercher auprès de lui des indications pour pouvoir bien comprendre son livre. Voici comment on pourrait résumer la doctrine de l'inspiration :

Le Saint-Esprit a poussé des hommes à exprimer la révélation de Dieu sous la forme des Écritures, et il a dirigé ces hommes de façon à ce que leur œuvre soit infaillible.

Voici la façon dont l'apôtre Pierre en parle, dans 2 Pierre, chapitre 1, versets 20 et 21 :

Aucune prophétie de l'Écriture n'est le fruit d'une initiative personnelle. En effet, ce n'est pas par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. (Semeur) (2 Pierre 1.20-21)

Dans ce passage, l'apôtre Pierre dit que toute prophétie biblique tire son origine du Saint-Esprit, et que c'est le Saint-Esprit qui a poussé des êtres humains à mettre par écrit la révélation de Dieu. Ce procédé a permis que les écrits de ces auteurs humains soient absolument sans erreur, et que leurs paroles soient en même temps les paroles de Dieu. Dans 2 Timothée, chapitre 3, verset 16, l'apôtre Paul dit lui aussi que toute Écriture est inspirée de Dieu de cette manière.

La Bible représente une vérité organique, un tout interconnecté, du début à la fin. C'est un livre merveilleux qui est la parole de la vie, qui s'enracine dans la vraie vie, qui nous fournit tout ce dont on a besoin pour la vie. La Bible tout entière est la vérité, parce que son auteur est le Saint-Esprit, et il est impossible pour le Saint-Esprit de s'opposer à lui-même ou de se contredire lui-même. Peu importe qu'on lise Jérémie ou Paul ou Abdias ou Jonas ; les mots employés sont différents, mais l'Esprit qui a suscité ces mots est le même. C'est un seul et même Esprit qui a inspiré les mots de la Bible, quels que soient les auteurs humains.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

Le Christ et ses disciples étaient convaincus que le Saint-Esprit avait inspiré les auteurs des Écritures. Et pratiquement toutes les personnes qui ont jamais voulu suivre le Christ ont, de même, affirmé que les Écritures étaient inspirées de Dieu, d'une manière ou d'une autre. Mais il existe, parmi les chrétiens, différentes façons de comprendre la nature exacte de cette inspiration.

Pour ce qui concerne cette leçon, nous allons surtout mentionner les trois conceptions principales de l'inspiration qui existent de nos jours dans l'église. Tout d'abord, il y a des gens qui croient à ce que nous allons appeler « l'inspiration romantique ». D'après cette façon de voir les choses, le Saint-Esprit aurait inspiré les auteurs de la Bible un peu de la même façon que des poètes ou des musiciens non-croyants sont inspirés quand ils créent une œuvre d'art. Ce point de vue affirme que les Écritures ne sont pas la vérité infaillible de Dieu, mais qu'elles représentent les réflexions et les opinions personnelles de leurs auteurs humains.

Deuxièmement, il y a des chrétiens qui croient à ce qu'on peut appeler « l'inspiration mécanique ». Cette conception-là de l'inspiration affirme que les auteurs de la Bible étaient relativement passifs dans le processus de rédaction des Écritures. Globalement, le Saint-Esprit aurait dicté le contenu de la Bible à des auteurs humains qui auraient simplement, à leur tour, mis ces paroles par écrit.

Mais troisièmement, la plupart des chrétiens évangéliques croient plutôt à ce qu'on appelle « l'inspiration organique » des Écritures. Ce point de vue affirme que le Saint-Esprit a poussé des auteurs humains à écrire, et qu'il a ensuite supervisé et dirigé leur travail, de sorte que les paroles de l'Écriture sont les paroles de Dieu. En même temps, le Saint-Esprit s'est servi des personnalités, des expériences, des analyses et des intentions des auteurs humains tout au long de ce processus. Et donc on peut dire que les paroles de l'Écriture sont aussi les paroles de ses auteurs humains. Cette troisième conception de l'inspiration est celle qui correspond le mieux au témoignage des Écritures elles-mêmes.

C'est vraiment fascinant de lire les Écritures, parce qu'elles sont le produit d'un travail qui s'est déroulé sur des centaines d'années, et qui a été fait par toutes sortes d'auteurs différents. Et les personnalités différentes de ces auteurs transparaissent dans la façon dont ils écrivent, dans la façon dont ils interagissent avec les gens autour d'eux, et dans le langage qu'ils emploient. La personnalité de ces auteurs est un élément important de la parole de Dieu, parce que Dieu a beaucoup utilisé ces différences. Par exemple, il y a des prêtres qui ont écrit, un agriculteur qui a écrit, un gardien de troupeaux, un roi, un médecin, et puis il y a aussi un homme qui, de nos jours, serait détenteur d'un doctorat en études hébraïques, l'apôtre Paul, qui a une connaissance extraordinaire à la fois de l'Ancien Testament et de la culture et de la langue grecques, et qui est capable de manier cette langue grecque de façon à exprimer et à articuler des vérités théologiques, peut-être d'une manière qui n'a jamais été égalée dans une autre langue.

— Dr. Howard Eyrich

Voici par exemple la façon dont l'apôtre Pierre exprime le caractère organique de l'inspiration des Écritures, dans 2 Pierre, chapitre 3, verset 15 :

Notre bien-aimé frère Paul vous... a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée (2 Pierre 3.15).

Dans ce passage, on voit comment l'apôtre Pierre estimait qu'on devait recevoir les lettres de l'apôtre Paul. D'un côté, il dit que « Paul a écrit ». Il reconnaît donc l'implication de Paul dans le processus. Mais d'un autre côté, Pierre n'attribue pas seulement ces lettres à Paul. Il ajoute que Paul a écrit « selon la sagesse qui lui a été donnée » par Dieu. Les lettres de Paul expriment la sagesse de Dieu, en raison de l'inspiration du Saint-Esprit.

Voici ce qu'on peut dire concernant la parole de Dieu : c'est que chaque mot contenu dans les Écritures est inspiré par Dieu. Voici

aussi ce qu'on peut dire concernant la parole de Dieu : c'est que chacun de ces mots a aussi été écrit par un être humain, et que, de façon extraordinaire, Dieu a souverainement supervisé les dons et les expériences de tous ces auteurs bibliques, de façon à ce que leur personnalité et leur style littéraire transparaissent, mais qu'en même temps, la Bible soit la parole-même de Dieu. Et donc quand on lit Jérémie, par exemple, on perçoit à quel point il est affligé et à quel point il se soucie du peuple de Dieu ; quand on lit l'Évangile selon Luc, on remarque l'attention qu'il porte en tant que médecin à certains détails, et l'attachement qu'il a pour l'histoire et pour la rigueur historique. Ce que je veux dire, c'est que la personnalité de chaque auteur biblique, et son expérience particulière, se révèlent dans les Écritures, sans que cela ne mette aucunement en péril dans ces mêmes Écritures l'autorité de Dieu, son inspiration et sa puissance.

— Dr. Philip Ryken

Il suffit de lire un peu les Écritures pour se rendre compte qu'il y a des styles littéraires différents, et que les auteurs s'expriment en fonction de leurs dons particuliers. De toute évidence, ces auteurs s'expriment chacun à leur manière, et font des choix différents pour présenter leur sujet. Dans les évangiles, par exemple, on a Marc qui rapporte surtout des épisodes où il y a de l'action, pour ainsi dire, mais il ne développe que très peu les discours ; alors que Jean, de son côté, accorde beaucoup de place au discours, ce qui reflète un intérêt différent. Ces auteurs écrivent donc selon leur style propre, selon leur arrière-plan, selon leur façon de s'exprimer, et c'est une réalité évidente étant données les différences qui existent entre certains livres de la Bible. Dieu les inspire, c'est-à-dire qu'il les dirige dans ce qu'ils écrivent, et il se tient garant de ce qu'ils disent ; mais il permet qu'ils expriment ces choses à leur façon.

— Dr. Darrell L. Bock

Nous allons examiner deux aspects importants de l'inspiration organique des Écritures, qui vont nous aider à mieux aborder la tâche de l'interprétation. Tout d'abord, il y a le fait que les Écritures ont une source divine, qui est le Saint-Esprit ; et ensuite, il y a le fait que le Saint-Esprit œuvre à travers des moyens humains pour produire les Écritures. Commençons par le fait que la Bible tient son existence d'une source divine qui est le Saint-Esprit.

Une source divine

Puisque le Saint-Esprit est celui qui a inspiré l'ensemble des Écritures, il a une parfaite connaissance du sens des Écritures, et de la façon dont les Écritures communiquent ce sens. Pour bien se préparer à interpréter les Écritures, il doit donc y avoir une interaction personnelle avec le Saint-Esprit qui est l'auteur ultime de ces textes. On doit aborder les Écritures dans l'humilité, en se soumettant sans réserve au Saint-Esprit.

Je pense qu'il est vraiment indispensable de compter sur le Saint-Esprit pour pouvoir vraiment pleinement comprendre la Bible. Il est évident qu'on n'a pas besoin du Saint-Esprit pour pouvoir comprendre le message de la Bible en tant que tel. Autrement, la Bible n'aurait absolument aucune utilité dans l'évangélisation des non-croyants. Mais pour pouvoir comprendre la Bible en profondeur, il y a de bonnes raisons d'affirmer que la dépendance du Saint-Esprit est absolument essentielle. La raison, évidemment, c'est que l'Église croit que le Saint-Esprit a inspiré les auteurs de la Bible ; et je suis complètement d'accord. Et donc pour pouvoir pleinement comprendre ce que le Saint-Esprit a voulu communiquer à travers ces auteurs, on a besoin d'être en contact, si j'ose dire, avec cette source spirituelle.

— Dr. David R. Bauer

Il y a plusieurs endroits dans la Bible où les auteurs reconnaissent explicitement l'inspiration du Saint-Esprit quand ils font référence aux Écritures. Ces auteurs ne nient aucunement la part humaine dans la rédaction de ces textes, mais ils affirment en même temps que le Saint-Esprit est l'auteur ultime des Écritures. Par exemple, dans Actes, chapitre 4, verset 25, Pierre et Jean prient avec l'église, en faisant référence au Psaume 2, et ils disent ceci :

C'est toi qui as dit par l'Esprit-Saint, de la bouche de notre père, ton serviteur David... (Actes 4.25).

De même, dans Hébreux, chapitre 3, versets 7 et 8, l'auteur fait référence au Psaume 95, versets 7 et 8, en disant ceci :

C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs (Hébreux 3 :7-8).

Dans ces deux passages comme dans bien d'autres, les auteurs bibliques reconnaissent le Saint-Esprit comme étant l'inspirateur, et donc l'auteur ultime des

Écritures. Et ils s'appuient sur cette compréhension de l'inspiration lorsqu'ils abordent les Écritures pour les lire, les interpréter et les appliquer.

Si les Écritures ont bel et bien une origine divine, alors une des choses les plus importantes qui en découlent, c'est la véracité absolue de la Bible. Malheureusement, il arrive que des gens bien intentionnés disent qu'ils croient au rôle du Saint-Esprit dans l'inspiration des Écritures, mais en même temps, ils ne disent pas que le Saint-Esprit a protégé ces textes de façon à ce qu'ils ne contiennent aucune erreur. Pourtant, voici ce que dit Jésus concernant le Saint-Esprit, dans Jean, chapitre 14, versets 16 et 17 :

Le Père... vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité (Jean 14.16-17).

En appelant le Saint-Esprit « l'Esprit de vérité », Jésus était en train de dire que le Saint-Esprit était absolument attaché à la vérité. Et donc on peut être tout-à-fait certain que les Écritures que le Saint-Esprit a inspirées s'attachent elles aussi complètement à la vérité. Elles ne mentent pas, elles ne se contredisent pas. Par conséquent, si on veut bien se préparer à interpréter les Écritures, on doit au préalable affirmer sans hésitation que le Saint-Esprit est absolument digne de confiance, et que les Écritures qu'il a inspirées sont donc elles aussi absolument dignes de confiance.

L'apôtre Paul dit à Timothée que la parole de Dieu a été inspirée (*theopneustos* en grec), littéralement « soufflée » par Dieu. Et si Dieu l'a soufflée, cette parole, alors nous savons que la source est parfaite, que la source est sans erreur, et donc que tout ce qui provient de cette source est également parfait et sans erreur. Voilà ce que c'est, l'inspiration. Si l'Esprit-Saint a inspiré ces textes, et si l'Esprit-Saint maintenant habite en moi, eh bien quand j'étudie la Bible, je dois m'en remettre à l'Esprit, je dois compter sur lui et sur le fait qu'il peut éclairer mon intelligence et me donner une juste compréhension de ces textes, parce que justement, il les a inspirés. Ainsi, mon étude de ces textes va s'appuyer sur la connaissance de celui qui, au départ, est à l'origine de ces textes. Il n'y a pas de meilleur professeur que l'auteur-même du livre ! Et l'auteur de ce livre, c'est le Saint-Esprit. Quand le professeur qui éclaire mon intelligence, c'est le Saint-Esprit, eh bien on ne peut pas dire qu'il y ait qui que ce soit qui puisse me donner une meilleure compréhension de ce qui a été dit sous l'effet de son inspiration. Il n'y a personne de mieux placé que lui, parce qu'il est l'auteur ultime de la Bible.

— Dr. Miguel Nunez, translation

Saint Augustin, l'évêque d'Hippone, exprime cette même conviction dans sa *Lettre n°82*, premier chapitre, paragraphe 3, où il dit ceci :

J'ai appris à ne croire fermement qu'à l'infaillibilité des auteurs des livres qui sont déjà appelés canoniques ; à eux seuls je fais cet honneur et je témoigne ce respect.

Ce que dit Saint Augustin reflète bien cette croyance en l'infaillibilité des Écritures, qui était répandue à l'époque des pères de l'Église, et qui correspond à ce que la Bible affirme elle-même.

Alors bien sûr, tous les gens qui ont déjà feuilleté la Bible savent qu'il y a beaucoup de passages dans les Écritures qui mettent en difficulté même les meilleurs interprètes. Parfois, on a l'impression que les Écritures contredisent la science, ou contredisent notre expérience, voire même contredisent d'autres passages des Écritures. Comment faire, face à ces difficultés apparentes ? Eh bien il existe parmi les interprètes de la Bible différentes approches pour traiter ce genre de difficultés. Et en général, si ces approches sont différentes, ce n'est pas en raison du caractère particulier de tel ou tel passage de la Bible, mais en raison de l'attitude particulière des interprètes vis-à-vis de Dieu lui-même.

D'un côté, il y a ceux qui nient que le Saint-Esprit a inspiré les Écritures de manière infaillible. Ceux-là vont avoir une interprétation critique de la Bible, en plaçant leur propre analyse au-dessus de l'autorité du Saint-Esprit. De l'autre côté, il y a ceux qui reconnaissent l'inspiration infaillible du Saint-Esprit, et qui vont, quant à eux, lire la Bible de manière docile, en présupposant qu'elle est véridique et cohérente, même quand ils ne sont pas capables de démontrer ou de prouver son infaillibilité.

Quand on ouvre la Bible, on n'est pas en train d'ouvrir un livre comme les autres. C'est un livre qui a été miraculeusement inspiré par Dieu. Ça veut dire qu'on ne peut pas lire la Bible comme n'importe quel autre livre. Alors bien sûr, il faut bien reconnaître que Dieu a choisi de communiquer en utilisant un langage humain, et des styles d'expression humains, et donc la compréhension de la Bible commence forcément par l'interprétation purement littéraire de ce qui est écrit. Mais si on s'arrêtait là, ce serait oublier que ce livre est un livre sacré, que Dieu a non seulement inspiré à l'origine, mais qu'il compte utiliser encore aujourd'hui pour communiquer son message à mon cœur. Et donc pour que ma propension humaine à l'erreur, avec mon péché, ne prenne pas le dessus sur la véracité des Écritures, il faut que le Saint-Esprit œuvre constamment en moi, le lecteur et l'interprète, pour que je puisse vraiment comprendre ce que Dieu veut me dire.

— Dr. John Oswalt

Quel est le rôle du Saint-Esprit dans l'interprétation ? C'est une question très importante. D'une part, le Saint-Esprit a inspiré les

Écritures, donc évidemment, il faut tenir compte de cette réalité. Qui est l'auteur principal des Écritures, et que peut-on savoir sur lui ? C'est le Saint-Esprit qui, à travers les Écritures, nous apprend des choses sur qui est Dieu. D'autre part, il faut se rappeler que le Saint-Esprit est absolument incontournable pour pouvoir bien comprendre les Écritures. Dans 1 Corinthiens, chapitre 2, il est précisément question de cette réalité. Au verset 14, il est dit ceci :

L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge (1 Corinthiens 2.14).

Pour pouvoir en juger spirituellement, il faut avoir le Saint-Esprit. Et donc nous devons demander à Dieu d'envoyer le Saint-Esprit, et de nous remplir du Saint-Esprit, pour que nous puissions recevoir fidèlement ce qu'il veut nous communiquer dans sa parole.

— Dr. Vern Poythress

Nous venons de voir que les Écritures ont une source divine qui est le Saint-Esprit. Le second élément qui concerne la doctrine de l'inspiration organique de la Bible, c'est le fait que le Saint-Esprit a employé des moyens humains pour produire les Écritures.

Des moyens humains

Parfois, on a l'impression que les chrétiens auraient préféré que Dieu nous communique la Bible par un moyen direct. C'est ainsi que les mormons et les musulmans prétendent avoir reçu leur livre sacré. Les mormons croient que Dieu a remis le Livre de Mormon à Joseph Smith, le fondateur du mormonisme, sous une forme complète et achevée. Dans l'Islam, c'est un peu la même chose concernant le Coran qui proviendrait directement du ciel. Mais ce n'est pas ainsi que Dieu nous a donné la Bible.

Dieu a fait en sorte que la Bible soit composée par des auteurs humains. Dieu a voulu se révéler en utilisant les dons et les aptitudes de différents êtres humains. Il ne fait pas de doute que le Saint-Esprit aurait pu éliminer des Écritures toute trace et toute influence provenant des hommes. Il aurait pu révéler chaque portion de la Bible de façon à ce qu'on ne puisse jamais discerner qu'il y avait des auteurs différents. Mais ce n'est pas ce qu'il a fait. Dans son infinie sagesse, il a choisi d'intégrer et d'associer à son œuvre les idées, les motivations et les personnalités de toutes sortes d'auteurs humains. Et donc si on veut dépendre du Saint-Esprit dans l'interprétation des Écritures, il faut reconnaître cette façon dont le Saint-Esprit a inspiré organiquement les Écritures, et se fier aux auteurs humains qui ont été ainsi inspirés. Si on veut interpréter correctement la

Bible, comme le veut le Saint-Esprit, il faut aussi comprendre que les Écritures sont l'œuvre de plusieurs auteurs différents, et donc qu'elles reflètent cette diversité.

Les auteurs des évangiles, par exemple, c'est-à-dire Matthieu, Marc, Luc et Jean, ont tous entrepris de raconter essentiellement les mêmes événements concernant la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Mais ces quatre livres sont loin d'être identiques. Matthieu est différent de Marc, Marc est différent de Luc, Luc est différent de Jean. Et ce n'est pas là une faiblesse de la Bible. C'est le résultat de la manière dont le Saint-Esprit a voulu inspirer les Écritures.

Puisque les Écritures ont été inspirées de manière organique, il faut toujours qu'on reconnaisse qu'elles ont à la fois Dieu pour auteur, et des hommes pour auteurs. Quand on se prépare soi-même à interpréter la Bible, il faut se rappeler que le but, c'est de comprendre ce que le Saint-Esprit voulait dire. Mais si on s'arrête là, on n'est pas encore prêt. Il faut aussi tenir compte de la façon dont le Saint-Esprit a voulu œuvrer à travers des êtres humains, à travers leur personnalité, leurs expériences, leurs points de vue et leurs sensibilités. Toute parole de l'Écriture est parole de Dieu. Mais la parole de Dieu nous est adressée à travers des hommes qui ont été inspirés par le Saint-Esprit, et qui ont écrit de différentes manières à différentes époques. Il est donc important pour nous de nous préparer à l'interprétation des Écritures en intégrant bien cette réalité au préalable, c'est que l'Esprit de Dieu a parlé de différentes manières à travers les différents auteurs de la Bible.

Il est donc important de dépendre du Saint-Esprit quand on veut interpréter les Écritures, d'abord en raison de l'inspiration de ces Écritures par le Saint-Esprit. Mais deuxièmement, c'est aussi important en raison de ce qu'on appelle « l'illumination », qui est aussi une œuvre du Saint-Esprit.

L'ILLUMINATION

Dans le contexte de l'herméneutique biblique, l'illumination désigne :

L'œuvre du Saint-Esprit qui consiste à communiquer une bonne compréhension des Écritures à un être humain.

Il y a deux choses à distinguer. La première, c'est l'œuvre de l'inspiration, où le Saint-Esprit remplit les auteurs de l'Écriture sainte et les conduit de telle sorte que ce qu'ils écrivent est la parole de Dieu et non pas seulement la parole des hommes. Et puis il y a l'œuvre de l'illumination, où le Saint-Esprit vient à nos côtés. Il fait des croyants sa demeure, et il ouvre notre intelligence pour que nous puissions comprendre et recevoir les enseignements de la Bible, qu'il a inspirés.

— Dr. Vern Poythress

Par le moyen de cette illumination, le Saint-Esprit nous transmet la connaissance de sa parole. Et ce n'est pas seulement une connaissance qui se situe au niveau cognitif.

C'est une connaissance qui touche notre imagination, notre intuition, nos émotions, notre volonté, nos motivations, nos désirs, notre conscience morale ; bref, s'il y a une dimension de notre être qui peut contribuer à notre compréhension des Écritures, cette dimension peut être illuminée par le Saint-Esprit.

Parfois les chrétiens se disent qu'il suffit de savoir bien réfléchir pour pouvoir comprendre les enseignements de la Bible. Mais la réalité, c'est que les humains sont tellement profondément affectés par le péché qu'ils sont incapables par eux-mêmes de comprendre les choses de Dieu. Nous avons désespérément besoin que Dieu lui-même nous éclaire, par le Saint-Esprit. L'apôtre Paul parle de l'importance de l'illumination du Saint-Esprit, dans 1 Corinthiens, chapitre 2, versets 11 à 13. Voici ce qu'il dit :

Personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels (1 Corinthiens 2.11-13).

Ce que Paul dit dans ce passage, c'est qu'indépendamment de l'œuvre de l'Esprit, il est impossible que nous puissions saisir correctement les pensées de Dieu. C'est la raison pour laquelle cette illumination personnelle que seul le Saint-Esprit peut opérer est tellement importante pour l'interprétation des Écritures.

Le thème de l'illumination du Saint-Esprit a rarement été développé dans la littérature chrétienne. On le trouve quand même abordé en détail dans un ouvrage de John Owen, qui a vécu de 1616 à 1683. Cet ouvrage est intitulé en anglais : *Spiritual Illumination Proved From Scripture*, c'est-à-dire : « L'illumination de l'Esprit démontrée à partir des Écritures ». Et dans cet ouvrage, John Owen décrit cette œuvre de l'Esprit de la manière suivante :

Toutes les vérités divines qu'il nous faut connaître et croire afin que nous puissions vivre pour Dieu dans la foi et l'obéissance, ou venir à Christ et demeurer en lui, ou encore nous prémunir contre les séducteurs, sont contenues dans les Écritures, et nous sont présentées par des révélations divines. Ces choses, nous ne pouvons les accueillir par nous-mêmes dans le but qui vient d'être décrit ; car si nous en étions capables, nous n'aurions nul besoin que le Saint-Esprit nous les enseigne. Or en vérité, il nous enseigne ces choses, et nous rend capables de les discerner, de les comprendre, et de les recevoir.

John Owen affirme avec raison que les Écritures nous font connaître tout ce qui est nécessaire pour « vivre pour Dieu dans la foi et l'obéissance », pour « venir à Christ et demeurer en lui », et pour « nous prémunir contre les séducteurs ». Mais bien que des non-croyants soient capables de comprendre par eux-mêmes certaines choses qui sont contenues dans les Écritures, « nous ne pouvons les accueillir par nous-mêmes dans le

but qui vient d'être décrit », à moins que le Saint-Esprit nous rende capables «de les discerner, de les comprendre, et de les recevoir ».

Quand il est dit, dans 2 Timothée 3.16, que toute Écriture a été « soufflée » par Dieu, ça pointe vers cette idée que la Bible est inspirée, ou pour être plus précis, qu'elle a été « expirée », qu'elle provient de Dieu par son souffle. C'est-à-dire que les Écritures viennent de l'être de Dieu. Quand on dit que quelque chose nous « inspire », on veut dire généralement qu'on est rempli d'enthousiasme et d'intérêt pour quelque chose ; et ce terme d'illumination va un peu dans le même sens. C'est-à-dire que nous avons besoin que le Saint-Esprit, qui a inspiré la Bible de manière infaillible, nous donne à notre tour de l'intérêt et de la perspicacité pour que notre esprit soit éclairé par la vérité de Dieu, et tout simplement pour que nous puissions saisir clairement la vérité de Dieu.

— Dr. Simon Vibert

L'inspiration, c'est ce que Dieu a fait quand il a inspiré les auteurs de la Bible. Et donc on n'a pas besoin d'être inspiré dans ce sens aujourd'hui. En revanche on a besoin d'être illuminé. C'est-à-dire que Dieu nous éclaire par le Saint-Esprit, il nous donne un discernement spirituel, et il nous rend capables de mieux comprendre ce que ces paroles veulent dire.

— Rev. Thad James, Jr.

On a donc pu voir l'importance de dépendre du Saint-Esprit quand on veut bien se préparer à interpréter les Écritures. Nous allons voir maintenant qu'il faut aussi fournir un effort humain.

FOURNIR UN EFFORT HUMAIN

Nous allons réfléchir à ce que cela veut dire, de fournir un effort humain, en deux étapes. D'abord nous allons voir quelle est l'importance de cet effort humain. Ensuite, nous verrons quelles sont les influences qui jouent dans cet effort. Commençons par l'importance de fournir un effort humain.

L'IMPORTANT

Trop souvent, les chrétiens s'imaginent sincèrement que le rôle du Saint-Esprit dans l'interprétation de la Bible est contraire à l'idée d'un quelconque effort humain. Il est vrai, bien sûr, que l'Esprit œuvre parfois au-delà de nos efforts, indépendamment de nos efforts, et même à l'encontre de nos efforts, quand nous étudions la Bible. Mais cela ne veut pas dire que nous ne devons pas du tout fournir d'effort quand nous voulons interpréter les Écritures. En fait, le moyen le plus ordinaire par lequel le Saint-Esprit nous éclaire, c'est justement à travers nos efforts, ou conjointement avec nos efforts. Donc il ne faut pas, d'une part, s'imaginer que l'interprétation des Écritures ne relève que d'une activité purement humaine, mais d'autre part, on doit se rendre compte qu'on doit quand même travailler dur pour pouvoir comprendre la Bible correctement.

Malheureusement, dans certains milieux, on trouve des chrétiens certes bien intentionnés, mais qui résistent à tout ce qui pourrait ressembler à un effort humain lorsqu'ils se préparent à lire la Bible. Ils choisissent plutôt une approche dite « spirituelle », où le message du texte biblique est supposé parvenir au lecteur directement de la part de Dieu, tandis que le lecteur demeure dans la passivité. Ces croyants reconnaissent avec raison combien il est important de dépendre du Saint-Esprit. Nous pouvons les admirer pour cela. Mais la tendance qu'ils ont à refuser l'effort humain n'est pas biblique. Voici ce que dit l'apôtre Paul, dans 2 Timothée, chapitre 2, verset 15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité (2 Timothée 2.15).

Dans ce verset, l'apôtre Paul exhorte Timothée à être un homme qui « dispense avec droiture la parole de la vérité ». Mais il faut bien remarquer la métaphore qu'utilise Paul pour expliquer son point de vue. Timothée doit être « un ouvrier ». Le mot employé, en grec, est le mot *ergates*, qui est souvent utilisé pour désigner les travailleurs dans les champs. Et Paul dit à Timothée : « efforce-toi de », ou selon d'autres traductions plus anciennes : « étudie-toi à », c'est-à-dire : « fais de ton mieux », « applique-toi ».

Pour Paul, celui qui interprète la Bible doit ressembler à un laboureur dans un champ qui s'applique dans son travail. En faisant cette comparaison, Paul veut encourager Timothée à fournir beaucoup d'efforts dans son étude des Écritures. Mais qu'est-ce que ça voulait dire exactement ? Et quel est le rapport entre nos efforts humains et notre dépendance du Saint-Esprit ?

Si le fait de comprendre la Bible, c'est quelque chose qui nous est donné par le Saint-Esprit, et qui ne vient pas par nos propres capacités, alors pourquoi continuer à se donner du mal pour chercher à bien comprendre les textes ? La réponse est simple. Dieu ne récompense pas la paresse. Dieu n'accorde pas son onction au prédicateur qui ne se prépare pas comme il faut pour la prédication. Quand on veut prendre part à l'œuvre de Dieu, il faut se montrer

sérieux, et s'appliquer dans le travail, parce que Dieu ne veut pas seulement faire des choses à travers nous, il veut aussi nous faire des choses. Quand on interprète la Bible, on n'est pas seulement en train de comprendre le message de la Bible sur le plan cognitive ; il y a aussi un processus de sanctification que Dieu est en train d'opérer en nous, de façon à ce que nous devenions des gens qui non seulement comprenons ce que dit tel ou tel passage, mais qui pensons aussi de plus en plus comme Dieu veut que nous pensions, et qui voyions de plus en plus les choses comme lui les voit.

— Dr. Carey Vinzant

Le fait de dépendre du Saint-Esprit ne veut pas dire qu'on doit être passif quand on interprète les Écritures. Au contraire, une interprétation qui se veut responsable suppose de travailler dur. On peut même dire que si on veut dépendre du Saint-Esprit, on devrait dépendre des outils et des possibilités qu'il nous présente. Après tout, le Saint-Esprit a fait en sorte que les Écritures nous transmettent leur message par des moyens humains, ce qui comprend l'effort à fournir en tant que lecteurs.

En fait, de façon ordinaire, le Saint-Esprit nous illumine *au moyen* des efforts que nous faisons dans notre préparation. De la même façon que notre corps est normalement nourri à travers le fait que nous mangeons, de même, l'Esprit œuvre habituellement en nous à travers le fait que nous lisons et que nous étudions, et c'est ainsi qu'il nous communique une meilleure compréhension de sa parole.

Bien sûr, tous ceux qui ont déjà lu un peu la Bible savent que certains passages demandent plus d'efforts que d'autres. D'un côté, il y a des passages qui sont tellement clairs qu'ils ne nécessitent que très peu d'efforts de compréhension. Et les protestants, au fil des siècles, ont toujours affirmé que les choses qui étaient vraiment importantes à croire pour le salut étaient tellement claires dans les Écritures que pratiquement n'importe qui pouvait les comprendre. Mais de l'autre côté, il y a beaucoup de passages des Écritures qui sont vraiment difficiles à comprendre. Il y en a peut-être même qui sont impossibles à comprendre pleinement.

La plupart des passages de la Bible se situent entre ces deux extrêmes. Les passages relativement faciles à comprendre ne demandent que peu d'efforts humains en termes de préparation. Mais quand on arrive à des passages plus difficiles, si on veut être adéquatement préparé, il faut être prêt à travailler plus dur.

Nous venons de voir l'importance de l'effort humain lorsqu'il s'agit de se préparer à interpréter les Écritures. Maintenant nous allons considérer les influences principales que Dieu fait peser habituellement sur cet effort humain.

LES INFLUENCES

Il y a un point auquel s'achoppent beaucoup d'interprètes de la Bible qui sont pourtant très bien intentionnés. C'est qu'ils pensent pouvoir étudier les Écritures d'une

manière qui serait complètement détachée de toute influence extérieure qui s'exercerait sur leur vie. On s'imagine être capable de faire abstraction de ses expériences personnelles, et d'aborder les Écritures sans qu'aucune idée préconçue ne vienne faire interférence. Mais il y a quelque chose de très important dont on doit se rendre compte, par rapport à cet effort humain que nous fournissons dans l'interprétation de la Bible : c'est que quoi qu'on en pense, on aborde toujours les Écritures en étant sous le coup d'innombrables influences. Et c'est en prenant de mieux en mieux conscience de ces influences que nous allons pouvoir discerner leur effet positif ou négatif, et voir si ces influences nous aident ou nous gênent dans notre interprétation de la Bible.

Parmi les influences qui pèsent sur nos efforts de préparation à l'interprétation biblique, nous allons en relever trois. Ces influences se recourent entre elles, mais nous allons les traiter séparément par souci de clarté. La première, c'est toute l'exégèse que nous avons déjà faite au préalable.

L'exégèse

Nous pouvons proposer cette définition toute simple de l'exégèse. L'exégèse consiste à :

Tirer le sens d'un texte biblique.

Pour cela, on examine un certain nombre de paramètres, comme le contexte historique, la forme littéraire, l'emploi de la grammaire et du vocabulaire, le cadre théologique, et ainsi de suite. Il y aurait beaucoup de choses à dire sur cette question de l'exégèse, mais pour l'instant, ce qu'il faut retenir c'est que l'exégèse que nous avons déjà pu faire dans le passé nous aide à nous préparer pour cette tâche importante qu'est l'interprétation.

À chaque fois que nous nous investissons dans l'exégèse des Écritures, nous sommes en train de nous préparer pour les occasions suivantes où nous serons appelés à interpréter la Bible. Il y a des connaissances, des aptitudes et des attitudes que nous développons en nous à chaque fois que nous abordons la Bible, et ces choses vont nous influencer la fois d'après. Par exemple, à chaque fois qu'on étudie le vocabulaire de la Bible, ou la grammaire, on augmente sa capacité d'aborder correctement ces éléments des Écritures. Quand on passe du temps à analyser les différents styles littéraires qu'on trouve dans la Bible, comme les récits narratifs, les textes de loi, la poésie, les prophéties, les proverbes, et ainsi de suite, on devient mieux équipé pour les reconnaître et les comprendre plus tard. Et de même, en se familiarisant avec le contexte historique antique de la Bible, on se prépare à mieux comprendre la Bible à l'avenir. Tous les efforts que nous faisons en rapport avec l'exégèse servent à nous préparer et à nous conditionner pour mieux interpréter la Bible ensuite.

Il y a une deuxième influence qui pèse sur nos efforts humains dans le domaine de l'herméneutique, c'est l'interaction que nous avons avec la communauté.

L'interaction

Cette interaction que nous avons avec les gens constitue une des influences qui affectent le plus notre interprétation des Écritures, mais la force de cette influence est souvent sous-estimée. Nous voulons tous être des exégètes objectifs de la Bible. Mais qu'on le veuille ou non, il est pratiquement impossible d'interpréter la Bible sans être influencé par d'autres gens. Et en fait, c'est une bonne chose.

Il y a toutes sortes de personnes, vivantes aujourd'hui ou qui ont vécu dans le passé, qui ont reçu de formidables capacités et une grande perspicacité de la part du Saint-Esprit, et qui peuvent nous aider dans notre démarche d'interprétation des Écritures. Certaines de ces personnes ont écrit des ouvrages de référence importants. Elles nous livrent des conseils avisés. Elles nous apprennent des choses concernant les langues bibliques, la littérature bibliques, l'histoire biblique, et toutes sortes d'autres éléments qui vont nous aider à comprendre et à appliquer la parole de Dieu. Même la Bible que nous tenons entre les mains nous est parvenue grâce à d'autres personnes. Elle est le fruit du travail d'un certain nombre de chercheurs, de traducteurs et d'éditeurs.

De plus, la plupart d'entre nous appartenons à une communauté chrétienne qui nous est familière, comme notre église locale ou notre union d'églises. Au sein de cette communauté, il y a des traditions particulières qui vont influencer la façon dont nous lisons et comprenons la Bible. Il y a aussi l'apport des pasteurs, des enseignants et des autres croyants de la communauté, qui va nous aider de bien des manières différentes.

Il y a beaucoup de choses à apprendre des réussites, des échecs et des conseils des autres. Nous pouvons être instruits par ceux qui nous ressemblent, et par ceux qui sont différents de nous, par les gens du passé et par ceux du présent, par ceux que nous connaissons personnellement et par certaines personnes que nous n'avons jamais rencontrées. Qu'on le veuille ou non, quand on interprète la Bible, on est toujours profondément influencé par d'autres gens, et on devrait l'être !

Et il y a une troisième chose qui influence fortement la préparation à l'interprétation biblique, c'est l'expérience chrétienne personnelle.

L'expérience

Dans un sens, tout ce qui arrive dans notre vie en tant que chrétiens constitue notre expérience chrétienne, y compris les choses que nous venons de mentionner, comme l'exégèse biblique et l'interaction avec les autres. Mais ici, nous voulons surtout évoquer le genre de choses auxquelles nous pensons naturellement lorsque nous parlons d'expérience chrétienne personnelle, ou de notre marche personnelle avec Dieu. Ces aspects très personnels de la vie chrétienne contribuent de différentes manières à notre interprétation des Écritures.

Par exemple, notre croissance dans la foi et notre sanctification augmentent notre capacité d'interpréter la Bible. La façon dont nous vivons a un effet important sur notre capacité de comprendre les Écritures et d'en saisir toute la portée. Habituellement, quand un chrétien est fidèle, c'est-à-dire quand il essaie de plaire à Dieu dans ses pensées, dans

ses actes et dans ses émotions, il va être disposé à apprendre de nouvelles choses à travers son étude de la Bible. À l'inverse, quand on vit d'une manière qui entre en contradiction avec la parole de Dieu, on va plus souvent aboutir à des interprétations et à des applications erronées de la Bible.

Nos expériences passées peuvent aussi avoir une influence sur notre capacité d'interpréter la Bible avec plus ou moins de sensibilité. Tous les croyants ont eu des expériences dans la vie qui ont profondément influencé la façon dont ils pensent, la façon dont ils se comportent, et même les émotions qu'ils ressentent. Et par conséquent, ces expériences influencent aussi les efforts qu'ils fournissent dans l'interprétation des Écritures. Par exemple, quelqu'un qui a grandi dans un environnement confortable et riche ne va peut-être pas comprendre tout de suite la façon dont l'Évangile selon Luc exprime un véritable souci pour les pauvres. De la même façon, quelqu'un qui a grandi dans une culture où la notion d'honneur était beaucoup mise en avant va sûrement avoir plus de facilité à comprendre les passages de la Bible qui parlent de honte.

Il faut aussi ajouter que chaque individu a ses propres forces et ses propres faiblesses, ses propres aptitudes et ses propres limites, ses propres dons spirituels, et bien sûr aussi ses propres péchés. D'une façon ou d'une autre, toutes ces choses jouent sur notre compétence en matière d'interprétation et d'application des Écritures.

Nos péchés font entrave à notre capacité en général de comprendre la vérité, ce qui inclut la vérité de la Bible. La Bible dit qu'à cause de notre nature pécheresse, à cause de notre impiété, nous retenons la vérité captive, nous l'étouffons. Notre péché a donc un effet de distorsion, en quelque sorte, sur notre capacité de comprendre la vérité. Et donc quand on ouvre la Bible, si on est capable de la comprendre sans avoir cet effet de distorsion que produit notre péché, c'est grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, et on peut lui être très reconnaissant pour cela.

— Dr. K. Erik Thoennes

Notre péché constitue un obstacle à notre interprétation de l'Écriture, parce qu'en fait, on a tendance à trouver dans l'Écriture ce qu'on a envie d'y trouver. Il y a quelques siècles, par exemple, les gens qui étaient propriétaires d'esclaves ont réussi à trouver un moyen d'interpréter la Bible pour lui faire justifier l'esclavage. Ils avaient un intérêt économique à faire cela, et donc, si tant est que les esclaves avaient l'autorisation d'écouter les prédications, ils leur prêchaient à partir d'Éphésiens 6, verset 5, que les esclaves étaient censés obéir à leur maître. Mais ils ignoraient la suite du passage, dans Éphésiens 6, verset 9, où il est dit aux maîtres « d'agir de même » à l'égard des esclaves. Et franchement, si les maîtres s'étaient vraiment mis à servir leurs esclaves, je ne pense pas que l'esclavage aurait duré encore très

longtemps. L'intérêt économique aurait disparu bien vite. Mais quand les gens abordent les Écritures avec un objectif en tête, qui est celui de justifier la manière dont ils vivent, ils vont traiter les Écritures de cette manière. Alors bien sûr, il y a aussi des gens qui ont le problème inverse. Il y a des gens qui vont lire les Écritures en s'attendant toujours à ce qu'elles les condamnent et en s'attendant toujours à en ressentir de la culpabilité, et toute leur interprétation de la Bible en sera ainsi conditionnée. Mais au lieu de lire les Écritures à la lumière de nos préjugés, nous devrions plutôt faire tous nos efforts pour essayer de comprendre ce que le texte veut vraiment nous dire.

— Dr. Craig S. Keener

CONCLUSION

On a vu dans cette leçon combien il était important de se préparer à l'interprétation des Écritures. On a réfléchi à deux éléments importants de cette préparation. D'une part, on a vu l'importance de dépendre du Saint-Esprit, et on a vu ce que cela voulait dire en particulier par rapport aux doctrines de l'inspiration organique des Écritures et de l'illumination du Saint-Esprit. Et d'autre part, on a vu l'importance de fournir un effort humain, d'abord en rappelant pourquoi c'était important, puis en passant en revue quelques influences principales et ordinaires que Dieu fait peser sur nos efforts d'interprétation.

Si on veut bien se préparer à interpréter la Bible, il faut à la fois se résoudre à dépendre du Saint-Esprit, et en même temps être déterminé à fournir beaucoup d'efforts humains. Il faut que nous abordions les Écritures en nous soumettant consciemment au Saint-Esprit dans la prière, parce que c'est lui qui a inspiré les Écritures, et parce que c'est lui que Dieu le Père nous a envoyé pour illuminer notre intelligence et notre cœur afin que nous puissions comprendre les Écritures. Mais en même temps, Dieu veut que nous contribuions à ce processus par nos propres efforts, en nous appliquant à la lecture, à l'étude, à l'interaction avec les autres, et en mettant en pratique les Écritures, jour après jour, dans notre vie personnelle. L'interprétation des Écritures est un projet complexe qui engage notre vie tout entière. Il est donc important que nous sachions bien nous y préparer. Et pour cela, il nous faut demeurer sensibles, le plus possible, à la fois à l'œuvre du Saint-Esprit, et à la nécessité pour nous de travailler dur.